

STALINE : DOGMATISME ET RIGORISME

Aussi ambigu qu'ait été l'héritage idéologique légué par Lénine, on peut voir que, trente ans plus tard, soit à la fin du règne de Staline, il ne subsistait plus aucune équivoque dans la doctrine soviétique de politique étrangère. S'inspirant des thèses plutôt nébuleuses de son prédécesseur, Staline en avait fait ressortir les aspects les plus négatifs, et il ne perdait pas une occasion de souligner l'acuité et le caractère inéluctable de l'antinomie entre capitalisme et socialisme. Aux questions laissées en suspens par Lénine, Staline a donné des réponses catégoriques. Autant la vision léniniste des relations internationales reflétait l'incroyable assurance, l'optimisme, le volontarisme et la souplesse intellectuelle de l'homme, autant Staline a été limité par son insécurité, son pessimisme, son déterminisme et son intransigeance.

Au chapitre des relations internationales, Staline était non seulement persuadé que l'Union soviétique vivait dans un monde hostile et menaçant, mais il pensait également qu'il *n'y avait pas grand-chose que son pays puisse faire pour modifier cette situation*. C'est en effet par ce déterminisme quasi fataliste que Staline se démarque le plus nettement à la fois de son prédécesseur et de Khrouchtchev qui devait plus tard lui succéder et se faire le champion d'une attitude plus optimiste.²⁴

²⁴ La vision staliniste du monde est étudiée dans Robert C. Tucker, *The Soviet Political Mind*, New York, Praeger, 1963, pp. 20-35, 166-179 ; Elliot R. Goodman, *The Soviet Design for a World State*, New York, Columbia University Press, 1960 ; et Frederic S. Burin, "The Communist Doctrine of the Inevitability of War", *The American Political Science Review*, LVII, n° 2, 1963, pp. 334-354. J'ai aussi consulté les articles de Paul Marantz respectivement intitulés "Prelude to Detente: Doctrinal Change Under Khrushchev", *International Studies Quarterly*, XIX, n° 4, 1975, pp. 501-528, et "Changing Soviet Conceptions of East-West Relations", *International Journal*, XXXVII, n° 2, 1982, pp. 220-240.